Le journal des idées, des talents, de tout ce qui bouge à Gardanne

ENERGIES

EXPÉDITIONS AU BOUT DU MONDE

Emploi - Soutien scolaire - Guitares
Papier recyclé - RTR - Vélo

Mensuel N° 34 JANVIER 1994 2 Frs ISSN 1247-9233

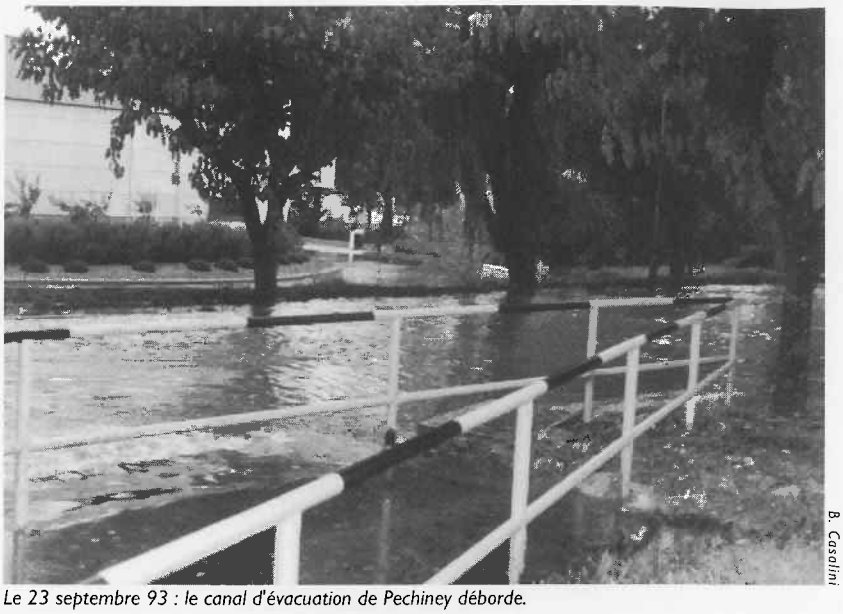
Fontvenelle : présentation d'un plan d'eau...

A l'initiative de Roger Meï, les riverains du quartier St André à Fontvenelle et plusieurs responsables d'associations étaient réunis le 4 décembre pour découvrir le projet de plan d'eau qui existera prochainement dans ce secteur.

Eh oui, on pourra bientôt pêcher, tremper les pieds dans l'eau voire faire du bateau derrière la caserne des pompiers. L'idée est née d'un constat : pour se protéger des inondations, la ville dispose de plusieurs bassins de rétention. Celui de Fontvenelle étant très volumineux (15000 m³), pourquoi ne pas en faire un plan d'eau permanent doublé d'un canal faisant office de déversoir ?

Bien évidemment, le projet a soulevé quelques interrogations : sécurité pour les enfants, hauteur de digues suffisante pour protéger les maisons voisines, indemnisations pour les propriétaires devant céder une partie de leur terrain, gestion de l'ensemble...

La discussion a permis de lever une bonne partie d'entre elles et devrait aboutir à la mise en place du projet dans le courant de l'année 1994. Nous y reviendrons plus en détail dans un prochain numéro.



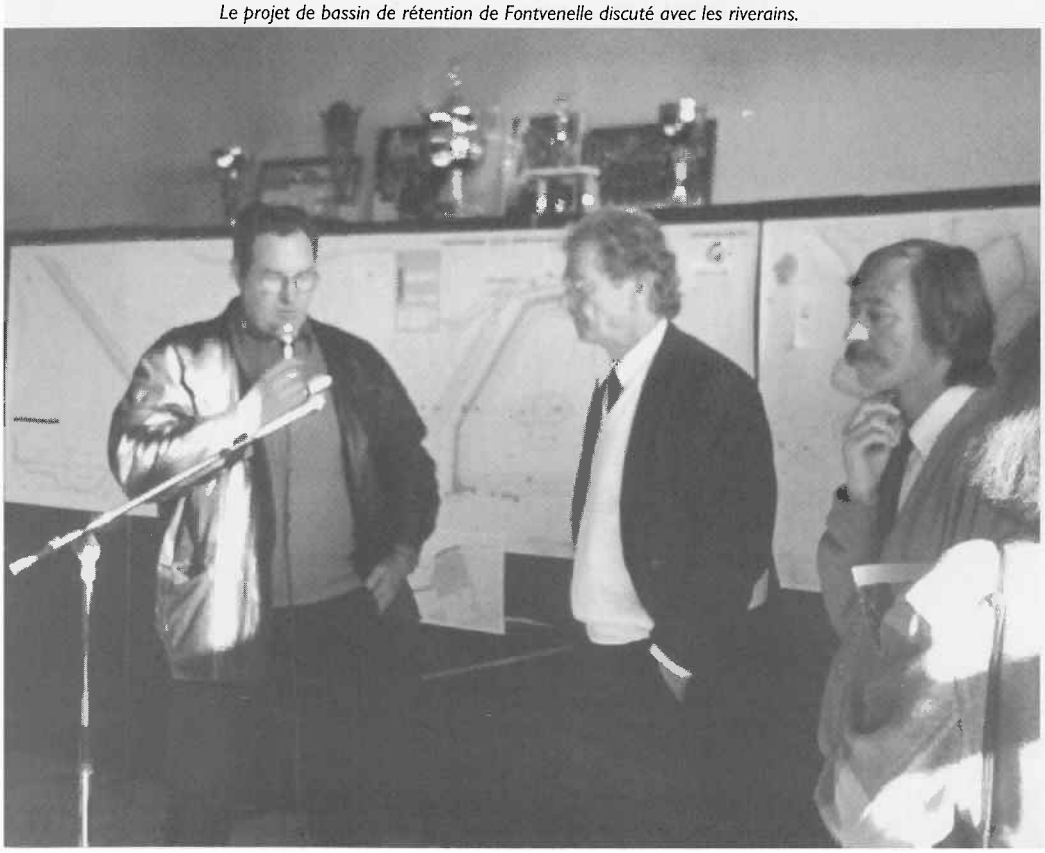
B. Casalini

Le 23 septembre 93 : le canal d'évacuation de Pechiney déborde.

... et précisions sur les inondations

La nuit du 22 au 23 septembre dernier, Bernard Casalini s'en souviendra longtemps. *"Quand je me suis levé, il n'y avait pas d'électricité. Je suis sorti pour aller voir le compteur dans le garage, et je suis tombé dans 80 centimètres d'eau. Le jardin et le garage étaient complètement inondés."* Résultat : une Renault 5 neuve hors d'usage, tous les outils de jardin inutilisables, des meubles stockés dans le garage déformés par l'eau et des plantations empoisonnées par le mazout qui stagnait dans la boue. Encore, Bernard Casalini n'est-il pas le plus à plaindre. Son voisin, Claude Barbe, a eu trente centimètres d'eau dans sa maison, l'obligeant à refaire toutes les tapisseries et perdant au passage plusieurs meubles. Même chose pour Edouard Gabriel, dont la maison ne disposait que de 20 centimètres de vide sanitaire, et où l'eau a atteint les fenêtres. Tous ont connu des fortunes diverses avec leur assureur : ainsi, Bernard Casalini et Edouard Gabriel ne seront pas remboursés (leur contrat ne prévoit pas les risques de débordement d'égoût) et souhaitent que la procédure de catastrophe naturelle soit attribuée à Gardanne. A l'origine de l'inondation, la saturation d'un canal d'évacuation d'eau qui part de l'usine Pechiney, et le ruissellement des eaux de la colline de Mangegarri.

Le projet de bassin de rétention de Fontvenelle discuté avec les riverains.



M. Notar

Le troisième âge fête ses quatorze ans

C'était la fête à *Nostre Oustau*, le foyer du troisième âge de Gardanne qui célébrait en novembre dernier ses quatorze ans. Une visite de la vieille ville, un loto, une castagnade et surtout un repas dansant qui a attiré deux cents convives ont donné à ces quatre jours de fête un éclat particulier. Au menu de ce dernier, des pieds et paquets préparés avec dévotion par les cuisiniers du restaurant municipal, une salade aux foies, pignons et noix, fromage, fruits givrés, gâteau et mousseux. Le service était assuré par d'authentiques Provençales habillées par les soins de Marie-Germaine Amelsi, la responsable du foyer. Les festivités devaient se poursuivre tout le mois de décembre, avec la remise des colis au CCAS et en mairie annexe de Biver (les 1800 retraités de la commune y ont droit, sans distinction de revenus), la réalisation d'une crèche de Noël par les membres du foyer et le loto de Noël du 17 décembre. Un emploi du temps qui n'a rien à envier à celui des plus jeunes !

Un service haut en couleurs au Foyer 3ème âge.

M. Frontini

Rocade Est : la deuxième tranche est ouverte

Après l'aménagement du carrefour Champion, qui permet le croisement en toute sécurité entre le CD6 et la départementale 7, la deuxième tranche des travaux de la rocade Est (financée par le Conseil Général) vient de s'achever. Vous pourrez désormais aller du carrefour Champion à la Zone Industrielle de la Palun en utilisant cette nouvelle voie qui longe la ligne SNCF et la centrale thermique. Mais ce n'est que lorsque la troisième tranche sera achevée, courant 1995, que l'utilité de la rocade se fera vraiment sentir : de la Palun, vous pourrez rejoindre directement la route de Gréasque à hauteur de la carrière de la Malespine. Ainsi, le contournement de Gardanne dans le sens Aix-Gréasque sera rendu possible, d'autant que le boulevard urbain sera, à cette époque, lui aussi terminé.

■ UNE PLACE GERMINAL à Biver devrait voir le jour, cette année, dans le prolongement de la nouvelle place de la Poste inaugurée en novembre dernier.

■ 128 CAVEAUX ont été créés au cimetière communal de Gardanne. Il en existait déjà 252, répartis dans les trois premières tranches. C'est dans la quatrième que se situent les nouveaux.

■ LES MANIFESTATIONS à caractère exceptionnel qui se dérouleront au COSEC et qui nécessiteront des installations particulières (galas de fin d'année) devront faire l'objet d'une convention entre la mairie et l'utilisateur. Les tarifs pour la saison 94 sont les suivants : 4750 F pour 3 jours de location, 1600 F pour chaque journée supplémentaire.

■ LA LOGIREM vient d'obtenir une garantie de la ville de Gardanne pour le remboursement d'un emprunt que cet organisme va contracter auprès de la caisse des dépôts et consignation pour la création de logements HLM à Font du Roy.

Le sport en liberté

Le froid glacial de la fin novembre n'avait pas rebuté les poignées d'enfants qui se disputaient un ballon sur les toutes nouvelles aires sportives de proximité (voir Energies n°32), inaugurées au pas de course par le maire, Roger Meï, Yveline Primo, première adjointe et l'adjoint aux sports, Lucien Moraldo et le directeur du service des sports, Dominique Guéret. Le schiste du terrain de Château-Pitty et la pelouse synthétique des écoles du centre (en accès libre) résistent aussi bien aux intempéries qu'au piétinement. Quant à la pelouse artificielle du stade Saint-Pierre, à Biver, elle a été entièrement refaite par le fabricant suite à un défaut de conception. Elle est désormais sablée et utilisable en permanence.

Fête du livre : les dessous de l'écriture

Pas de remise des prix cette année à la fête du livre (ce qui s'est ressenti sur l'affluence), mais de nombreux ateliers qui ont fait la joie des enfants et de leurs parents : l'art de la calligraphie (avec de vieilles plumes d'oie et des encriers de toute sorte qui ont ému la génération antérieure au stylo bic), les étapes de fabrication de la pâte à papier, des parchemins, une exposition de caractères d'imprimerie en plomb... Plus classiques, un point vidéo permanent et un atelier puzzle, ainsi qu'un grand spectacle de marionnettes présenté par le Théâtre du Rocher, qui a captivé pendant une heure une centaine d'enfants de tous âges (certains avaient les cheveux blancs) avec ses histoires de bêtes issues du patrimoine littéraire. Sans oublier l'essentiel, à savoir ces milliers d'ouvrages sélectionnés par la librairie Paul Eluard qui ont donné des tas d'idées de cadeaux aux parents. Que choisir ? *Tétine et le mystère des boules de gomme* (dans la collection Souris Noire) ou *Princesse Ronflette* ?

M. Frontini

L'embarras du choix devant les stands de la fête du livre.

Le chiffre du mois

18 395 000

C'est la somme (en francs) investie par la municipalité en huit ans pour la collecte, l'assainissement et la réintégration des eaux usées via la station d'épuration. Soit 125 F par Gardannais et par an.

Les lycéens manifestent

A Gardanne, ce sont environ 500 lycéens du lycée Fourcade, du Lycée professionnel de l'Etoile et du lycée Agricole de Valabre qui ont défilé dans les rues de la ville avant de rejoindre les Marseillais aux Réformés.

Le mouvement est animé par une coordination qui proteste contre le manque de moyens dans les lycées et les problèmes liés à l'entrée dans les universités. Selon Mustapha Elmiri, porte-parole de la coordination du lycée Fourcade : "*nous sommes en sureffectif au lycée, les facultés sont bondées, les locaux vétustes et délabrés. Qu'allons nous devenir ? Peut-on laisser le gouvernement et le Conseil Régional (qui a la responsabilité des lycées, NDLR) voter des budgets où rien de nouveau n'est prévu pour l'amélioration des conditions de vie des étudiants ? Nous ne pouvons rester sans rien faire, ou alors ce n'est plus la peine de parler d'avenir.*"

D'autres actions sont d'ores et déjà prévues pour ce début d'année.

Sur l'écran noir de leur nuit blanche

Une démonstration équestre avec Pablito, un superbe étalon hispano-arabe venu du ranch Mérentier, ou un gigantesque site de pique-nique, avec sandwiches, taboulé et salade de tomates au menu, tout cela a bel et bien eu lieu le 2 décembre dernier sur la scène du 3 Casino Cinéma, à l'occasion de la deuxième nuit du cinéma rural, organisée en collaboration avec le lycée agricole de Valabre. Les deux cent cinquante amateurs de verdure, quelque peu chahuteurs, ont donc successivement digéré *Mazeppa* (le film très prétentieux de Bartabas, qui ne s'est d'ailleurs pas déplacé comme cela était prévu), *Et au milieu coule une rivière* de Robert Redford, *L'affût* de Yannick Bellon et, juste avant l'aube, *L'enfant lion* de Patrick Grandperret. La 3 Cafet' a participé à la fête en offrant aux irréductibles un petit déjeuner bienvenu. Tous se sont donnés rendez-vous dans un an pour une nouvelle nuit blanche.

Pas de fatalité

Avant toute chose je voudrais souhaiter à chacun d'entre vous une bonne année 1994. Celle-ci s'annonce hélas sous de bien mauvais auspices : charges, menaces sur nos entreprises et sur les droits des salariés (retraites, Sécurité Sociale...) et aggravation des conditions de vie.

Il ne faut pas se résoudre à voir la situation économique et sociale de notre pays s'aggraver ainsi sans cesse. Ensemble nous avons obtenu déjà des succès, nous devons nous rassembler encore plus nombreux pour changer les choses, car je suis convaincu qu'il n'y a aucune fatalité et que d'autres choix peuvent être faits ; on ne pourra indéfiniment licencier dans les entreprises, n'avoir que les mots de "plan social", "dégraissage", "restructuration" comme programme économique. On ne peut offrir indéfiniment aux jeunes le chômage comme perspective. Il est temps, grand temps que dans notre société le souci des hommes, de leur vie, de leur bonheur passe avant celui du profit.

Pour conclure, je remercie très sincèrement tous ceux qui se sont associés à l'opération "partageons Noël". Plus de 2500 bougies ont été vendues. Je n'ai pas au moment où je m'adresse à vous les résultats financiers exacts de cette opération. Ceux-ci sont de l'ordre de 9000 F, je remettrai donc en votre nom environ 3000 F à chacune des organisations (Secours Populaire, Secours Catholique, Resto du cœur) pour qu'elles puissent continuer à aider les plus démunis d'entre vous.

Bien à vous

Roger Meï,
Le maire de Gardanne

Conseil municipal : budget en baisse

Le maire, Roger Meï a précisé, lors de la séance du 16 décembre, que le budget 1994 s'élaborera dans un contexte difficile. En effet, la loi de finances du gouvernement pour l'année à venir, la réforme de la Dotation Globale de Fonctionnement (subvention de l'état à la commune) et les autres mesures d'indexation des dotations d'état devraient se traduire par une perte financière de plus de 3,8 millions de francs pour la ville de Gardanne, soit l'équivalent de 5,5 % des impositions communales.

Roger Meï a rappelé que l'ensemble des maires, toutes tendances politiques confondues, s'était élevé contre de telles mesures. Par ailleurs, le contexte économique difficile (Mine et Pechiney notamment) n'incite pas à un optimisme excessif.

Concernant les projets d'équipement de la ville, il est à prévoir que certains seront décalés dans le temps. Les priorités restent le boulevard urbain à terminer, la participation à la rénovation du collège du Pesquier, la construction de la médiathèque et la réalisation d'une cuisine centrale pour les écoles. Les études seront affinées pour la future salle des fêtes de Biver et la piscine couverte. Enfin l'action sociale sera développée pour répondre aux besoins de plus en plus importants des familles en difficultés sociales. Le vote du budget se fera en mars 1994.

■ LES TARIFS DE L'EAU ne subiront pas d'augmentation, en 1994 à savoir : 6,286 F/m3 jusqu'à 60 m³ et 8,005 F au delà de 60 m³ pour les particuliers, (le montant de la prime fixe par indice compteur et par semestre est de 80 F) et 8,375 F pour les industriels.

■ JEAN CHAZEAU, adjoint au maire délégué à l'environnement et à l'agriculture, remplace Jean-Pierre Escanilla au conseil d'administration de la SEMAG (Société d'économie mixte pour l'aménagement de Gardanne).

■ STATION D'ÉPURATION : elle va se voir dotée d'une tour de désodorisation qui supprimera (grâce à un système de lavage à la Javel), l'air chargé d'anhydride sulfureux. Une subvention est demandée au conseil Régional.

■ JEAN-MICHEL MAURY, sous-lieutenant des sapeurs pompiers volontaires a réussi l'examen professionnel pour l'intégration dans le cadre d'emploi des adjudants des sapeurs pompiers professionnels. Le poste a été créé en novembre dernier.

Avant la dernière demeure

Le 24 novembre dernier une nouvelle chambre funéraire a été inaugurée à Gardanne par Michel Vialle (gérant de Funérailles-solidarité) en présence de Roger Meï, Jeannot Menfi et de MM. Girolami et Mathurin, responsables des Mutuelles de Provence à l'origine de cette création.
L'initiative se situe hors de toute démarche commerciale. Cette chambre permet aux familles, lorsqu'un décès se produit, de bénéficier de l'accueil sur place jusqu'au moment des obsèques. Ce lieu offre un ensemble permettant aux proches de veiller leur défunt sans être soumis à diverses contraintes.
Sur 120 m², trois salons modulables sont mis à disposition des familles.
Contact : 7 boulevard Charles De Gaulle, tél. 42 51 02 22.

Pause-café

Du nouveau du côté des jeunes, le local paroissial *Pause-café* a fait peau neuve grâce à quelques travaux de réfection qui ont permis d'améliorer ce lieu où les jeunes Gardannais (15-25 ans) passent un moment de détente et se retrouvent autour d'un pot. Jusqu'à présent, le local situé en face de la boutique pédagogique du Lycée Professionnel de l'Etoile (dans le prolongement de l'église), était ouvert de 7h30 à 9h et de 12h à 13h. A partir de janvier, *Pause-café* sera ouvert pendant la journée. Les horaires n'étant pas encore définis, vous pouvez appeler au 42 51 33 72. Un responsable vous communiquera les nouveaux horaires.

Sorties de ski

Le ski club Biverois vous propose un séjour d'une semaine en Autriche, dans la vallée de Zillertal au Tyrol, du 19 au 26 février 1994. Demi-pension hôtel trois étoiles, transport en car grand tourisme, 6 jours de remontées mécaniques. Adultes : 3450 F, enfants de 11 à 14 ans : 2900 F, de 4 à 10 ans : 2650 F, gratuit de 0 à 3 ans. Dépêchez-vous, il reste quelques places. Réservations au 42 59 49 21 à partir de 20h.

M. Frontini

Des santons dans un collège.

Devenir karatéka

Avec les excellents résultats obtenus par les judokas français au niveau international, la pratique des arts martiaux tente de plus en plus de jeunes. Une bonne occasion pour découvrir le karaté, qui dispose à Gardanne d'un club à part entière, le Karaté Club Shotokan. Vous pouvez vous inscrire pour la saison en cours en téléphonant au 42 51 33 34 ou au 42 22 70 41.

Judo

Le 5 décembre dernier, le Judo Karaté club Gardanne organisait son traditionnel tournoi de Noël avec 17 clubs régionaux à l'affiche et un venant d'Issoire dans le Puy de Dôme. Tournoi de judo fort apprécié par le public, venu nombreux applaudir les enfants des catégories poussines et benjamines. A l'issue de la compétition, c'est le Judo club Entente Peypin/Beaumont, qui remportait haut la main la coupe du meilleur club.
Le 22 janvier prochain, les tatamis seront encore sollicités pour recevoir "la rencontre des petits samouraïs" compétition pour les 5-12 ans organisée par l'Athlétic Judo Avenir réunissant tous les clubs formant l'Olympic Judo Méditerranée. Début des compétitions 14h, remise des récompenses en fin d'après-midi au COSEC.

Racines et culture provençale

Très dynamique dans ses projets d'actions éducatives, le collège Gabriel-Péri a pour cette année scolaire 93-94 plus d'une activité à présenter : l'art de la mosaïque, le jeu théâtral (production d'un spectacle), le cinéma, la lecture et l'écriture, la comédie musicale et la culture provençale.
C'est cette dernière activité qui était à l'honneur à l'occasion des fêtes de fin d'année. Une vingtaine d'élèves de 5ème suive depuis septembre 2 heures hebdomadaires de cours de Provençal. Un projet allant de la sensibilisation à la langue provençale à un travail plus général sur la culture, les traditions, la musique de notre région. Une exposition réalisée par les élèves et le professeur Mlle Deltrieu (en collaboration avec Madame Nadolski) représentant les 13 desserts de Noël a été élaborée pour l'exposition organisée par l'Office du Tourisme "Santons et Traditions de Noël", qui s'est déroulée au collège Gabriel-Péri les 18 et 19 décembre.
Ces mêmes élèves participeront au mois de mars à la semaine provençale.

Mine, Timone, Centrale...

Emploi : l'union fait la force

De Marseille (pour la chaudière de la Timone) à Gardanne (pour la Mine, Pechiney et Eurotechnique), l'unité syndicale a prévalu à plusieurs reprises ces trois derniers mois. Avec des résultats probants...

Qui aurait cru que l'Assistance Publique de Marseille reviendrait sur sa décision d'équiper la Timone avec une chaudière à gaz ? En avril dernier, malgré les promesses d'étudier la solution de la chaudière LFC au charbon (non polluante, construite par une entreprise régionale et permettant d'incinérer les déchets hospitaliers), le conseil d'administration de l'APM enterrait la meilleure solution pour des motifs plus que discutables. Six mois plus tard, marche arrière toute, un conseil d'administration extraordinaire votait le réexamen du dossier. Entre temps, une mobilisation syndicale exemplaire et un argumentaire inattaquable (pour l'emploi local, l'énergie régionale et la protection de l'environnement) avaient fait plier l'APM.

Tout reste possible

Rien n'est joué, bien sûr, mais la preuve est faite qu'une décision prise à la vavite et en dépit du bon sens (l'Union européenne était prête à verser une subvention de 9 millions de francs pour la solution LFC) peut être remise en cause par les principaux intéressés. C'est dans cet esprit que le 11 décembre dernier, à l'appel d'une vingtaine d'organisations (associatives, politiques et syndicales), près d'un millier de personnes se sont réunies à Gardanne pour manifester en faveur de l'emploi dans le bassin minier et la Haute vallée de l'Arc. Aluminium Pechiney, la Mine, la Centrale, Eurotechnique, autant d'entreprises menacées de privatisation ou de disparition, qui dans un cas comme dans l'autre, ne pourront qu'entraîner toujours plus de chômage. C'était le sens du discours de Mustapha Elmiri, qui, en tant que représentant de la coordination lycéenne, prenait la parole pour dénoncer la politique gouvernementale. *"Vous avez dû vous apercevoir que la jeunesse bouge encore plus que les adultes en ce moment, la situation de l'enseignement ne cesse de se dégrader."* Drôle d'époque, quand même, où l'emploi et la crainte du chômage sont les préoccupations premières des adolescents... Le cortège devait ensuite traverser la ville en empruntant le tout nouveau tronçon du boulevard urbain (dont le goudron séchait à peine) en longeant Pechiney, aux cris ironiques de *"Mettre les gens au chômage oh que c'est pas beau"* sur l'air de *"en passant par la Lorraine"*. La Lorraine, où des mineurs ont récemment fait usage de la force pour se faire entendre. A Gardanne, la mobilisation et le dialogue prévalent.

B. C.

Le boulevard urbain a connu sa première manifestation le 11 décembre dernier.

M. Frontini

Mine-EDF : l'attente

Le 6 décembre dernier, les syndicats des Houillères rencontraient à Meyreuil Jacques Masson, délégué régional d'EDF. Celui-ci a déclaré que le groupe V serait utilisé pendant 3600 heures en 1994, et le groupe IV pendant 1900 heures. La convention EDF-Centrale est toujours au point mort. Enfin, les syndicats ont regretté le fait que le chantier de la chaudière LFC n'ait pas permis la moindre embauche de membres de familles de mineurs. Ce chantier va progressivement occuper jusqu'à 500 personnes dans le courant 1994. Le maire de Gardanne a décidé de réunir en janvier une table ronde pour faire le point sur l'avancement du chantier et sur les retombées pour les entreprises locales et pour l'emploi.

Réincarnation

Une nouvelle vie pour les

Surtout, ne jetez pas cet exemplaire d'*Energies* avant d'avoir lu cet article. Il vous raconte ce que devient votre journal favori, après avoir été jeté dans le conteneur à papiers le plus proche. Son destin ? Redevenir pâte à papier-journal, après un périple qui le mènera à Bouc-Bel-Air ou Marseille et même peut-être en Alsace !

L'exemplaire d'*Energies* que vous tenez en ce moment entre vos mains en lisant ces mots aura vieilli, un jour. Après l'avoir palpé, feuilleté, lu, plié, après l'avoir fait lire à des proches, ou laissé traîner dans les coins les plus inattendus, viendra fatalement le moment où vous le jetterez. Dans quelques jours ou dans des années... Et que deviendra-t-il ? Il n'y a pas si longtemps, il partait encore, en compagnie d'une arête de poisson, d'une pelure d'orange ou d'un reste de purée, vers l'ancienne carrière de la Malespine.

Mais depuis le mois dernier, avec d'autres vieux papiers et cartons, il peut désormais être recyclé et s'offrir une autre existence. Plusieurs autres même, car le papier peut avoir jusqu'à sept vies, comme on le dit des chats. Et cette chance qu'on lui donne, de nous revenir sous une autre forme, c'est autant d'économisé en arbres nécessaires à sa fabrication. Sans oublier que d'ici 2002, la loi imposera à toutes les décharges de ne plus accueillir que des déchets ultimes, c'est à dire ce qui reste après recyclage ou incinération.

Mais revenons à nos papiers-cartons. Quel chemin parcourent-ils pour être recyclés ? Pour prolonger leur destinée, une véritable chaîne a été mise en place.

Le premier maillon de cette chaîne, c'est vous, qui rendez possible le recyclage, en rassemblant papiers et cartons pour les déposer dans le conteneur à papiers

Les papiers sont collectés par Trans Azur...

... puis triés selon leur qualité...

M. Frontini

Jeter utile et... pas n'importe quoi

Avec 46 % de sa production de papiers et cartons, la France est bien placée dans le recyclage. Mais avec 34 % seulement de récupération (collecte), elle arrive seulement au 6ème rang européen (49,3 % en ex-RFA) et doit même importer ! Même si ce retard est surtout dû au marché (le vieux papier ne vaut pratiquement plus rien), il est donc important de "jeter utile" mais par n'importe comment. La collecte du papier exclut bien sûr tout papier ou carton mélangé à de la matière plastique (briques de lait, de jus de fruit, de soupe, par exemple). Attention aussi aux déchets organiques (nourriture) qui rendent impossible le recyclage.

vieux papiers

M. Frontini

... avant d'être désencrés, défibrés et retransformés en pâte à papier.

le plus proche (neuf sont à votre disposition à Gardanne, et il y en aura bientôt 18, l'objectif étant de un conteneur pour mille habitants).

12 à 15 kilos par an et par personne

Deuxième maillon : le ramassage. Gardanne a confié cette tâche à une entreprise de transport locale, Trans Azur. Il est encore trop tôt pour mesurer la quantité collectée, mais déjà, les conteneurs se remplissent bien, et on sait que là où une collecte sélective existe, on ramasse en moyenne 12 à 15 kilos de papiers et cartons par habitant et par an. Le troisième maillon c'est la récupération et le tri, assurés par le groupe Soulier Onyx (1). C'est une phase indispensable. Elle permet d'une part d'acheminer les papiers et cartons vers leurs lieux de transformation, mais un tri est alors opéré entre qualités nobles et moins nobles. Cet aiguillage est primordial, car les vieux papiers et cartons ne suivent pas tous la même filière de recyclage. Après les avoir soigneusement trié dans ses deux centres de Marseille et Bouc-Bel-Air, la société Soulier-Onyx fournit des déchets redevenus présentables. Ils ressemblent déjà moins à des ordures et plus à de la matière première. Celle-ci se présente en énormes balles de plus d'une tonne, acheminées par camions. Selon leur qualité, ces lourds paquets prennent des routes différentes.

Arrive alors le quatrième maillon de la chaîne : les papetiers. Le recyclage proprement dit commence alors. Deux industriels en sont chargés. Pourquoi deux ? Parce qu'ils ont des spécialités différentes. L'un d'entre eux, les papeteries Matussière et Forest, utilisent 70 % du papier collecté, c'est à dire essentiellement les journaux et magazines. Notre magazine *Energies* usagé fera donc un joli périple soit vers Turckheim, en Alsace, soit vers St Giron, dans l'Ariège. Et là, il connaîtra une autre vie semblable à la première : il redeviendra papier-journal. Avant de reconstituer la pâte à papier il faut désencrer, de façon à ce que le papier recyclé soit le plus blanc possible. La pâte, elle, s'obtient en défibrant (2) le vieux papier dans des pulpeurs où il se disperse par brassage dans l'eau.

Restent 28 % de la collecte : les cartons et le "gros de magasin", c'est à dire les catégories inférieures de vieux papiers. Ils partent pour Arles, chez les papeteries Etienne. Quant aux 2 % manquants, ce sont les plastiques et divers polluants que l'on a retirés chez Soulier Onyx. A Arles, les vieux cartons et papiers sont d'abord décontaminés : on en retire les matières plastiques qui ont échappé aux tris précédents, les agrafes et autres encombrants. Ils sont ensuite épurés des plus petites particules indésirables qu'on élimine, soit en les enlevant, soit en les dispersant dans la pâte au point de les rendre quasiment invisibles.

Enfin, reste une pâte brunâtre très liquide, qui est étalée automatiquement sur un tapis défilant à quelques 500 mètres/minute. A cette allure, elle suit un parcours au cours duquel elle est déshydratée par étapes, séchée, et donc solidifiée. Elle devient un carton fin et de belle qualité qui sort des machines enroulé en bobines de 2 à 3 tonnes et servira à fabriquer du carton ondulé.

Louis Mathéo

(1) Le groupe Soulier Onyx est une filiale de la CGE (Compagnie générale des eaux).
(2) Le papier étant un "tissage" de fibres de celluloses contenues dans le bois, en le brassant dans l'eau, on sépare à nouveau ces fibres et l'on reconstitue ainsi la pâte à papier.

A 500 m/mn, la pâte suit un parcours au cours duquel elle est déshydratée par étapes, séchée, et donc solidifiée. Ce sera un carton fin et de belle qualité qui servira à fabriquer du carton ondulé.

Les Andes, le Sahara, Madagascar

Aventures sous les t

Vivre des émotions fortes en groupe, aller jusqu'au bout de soi-même ou à la rencontre des autres, partir pour mieux se retrouver... De l'enfer tropical du raid Gauloises aux cimes enneigées de la cordillère des Andes en passant par le désert minéral du Hoggar algérien, trois expéditions gardannaises ont sillonné ces derniers mois (ou vont le faire pour l'Aconcagua) les tropiques du Capricorne et du Cancer. Récits de voyages.

Cinq vététistes attendent leur matériel à Tamanrasset.

"*Le jour de Marseille-Cassis, on a couru 25 kilomètres*", se souvient Jean-Marie Gaudin. Sauf que ce n'était pas dans les calanques, mais au pied du massif du Hoggar, au cœur du Sahara algérien, et que les coureurs d'un jour étaient là... pour faire du vélo tout terrain. "*On avait bien les VTT avec nous, mais tout le matériel était bloqué au frêt à Alger, continue Jean-Yves Fauchon. On l'a attendu quarante-huit heures.*" C'est ainsi qu'a débuté, de façon un peu insolite, l'expédition VTT dans le Hoggar (probablement la première du genre à cet endroit), montée par cinq copains gardannais âgés de 30 à 38 ans, anciens passionnés d'enduro reconvertis dans le maniement de ces drôles d'engins à pédales. A l'origine, ce devait être l'Anatolie, mais les événements de l'été (trois touristes français enlevés par des indépendantistes kurdes, prise d'otages au consulat de Turquie à Marseille) ont fait capoter le projet. "*On aurait bien aimé la Kabylie, mais c'était trop dangereux. On s'est rabattu plus au sud, dans le Hoggar.*" C'était le moment ou jamais : quarante jours après leur retour, toutes les agences de voyages annulaient les réservations de touristes dans le Sahara. "*Le matin même de notre départ, on a reçu un telex en provenance d'Algérie nous déconseillant de faire le voyage, se souvient dans un sourire Alain Villevieille. Bien sûr, on n'a rien dit à nos femmes...*"

Monter un projet qui intéresse les entreprises, éviter la banalité et savoir le défendre : c'est la recette du sponsoring.

C'est alors l'aventure, la vraie, celle où l'on prend des risques sur une terre inconnue, celle aussi où l'on fait des rencontres inattendues. "*Dans le Hoggar, il n'y a vraiment personne, en six cents kilomètres, on a traversé quatre villages minus-*

VTT Hoggar

Du 19 octobre au 1er novembre 1993.
En Algérie saharienne (3 000 kilomètres au Sud de Gardanne).
Randonnée cycliste en groupe.
612 kilomètres en VTT autour du massif du Hoggar en partant de Tamanrasset.
Participants : Francis Agresti (35 ans), Jean-Yves Fauchon (38 ans), Jean-Marie Gaudin (34 ans), Christian Giordano (38 ans) et Alain Villevieille (30 ans).
Assistance : Jean-Michel Villevieille (23 ans).
Budget : 38 000 francs (dont autofinancement 31 %).

ropiques

cules. Mais partout on a été accueillis avec une chaleur inimaginable. Ces gens-là n'ont rien, mais ils donnent tout. Et jamais un regard hostile !" Sauf quand votre route croise une patrouille de l'armée, et encore, ça s'arrange toujours : *"Ils avaient des kalachnikov en bandoulière et des tongues aux pieds, c'était impressionnant. Quand on leur a dit d'où l'on venait, il y a en a un qui nous a parlé de ses cousins de Marseille."*

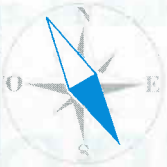
Où l'on rencontre un pèlerin météorologiste

Il arrive même, en plein désert, de croiser un pélerin qui connaît bien Gardanne ! *"C'était un des trois pélerins de l'ermitage du père de Foucauld, ils vivent là à 2700 mètres. Ils servent de station météo pour le gouvernement algérien"*, raconte Jean-Yves. La rencontre, c'est aussi avec leur guide touareg, Kader, qui pilote le 4x4 de location. Il connaît le massif comme sa poche, et trouve des guelta (points d'eau) invisibles à cinquante mètres. *"Il faut savoir tout faire : trouver de l'eau, réparer la voiture, organiser un bivouac... c'est quasiment une question de vie ou de mort, il nous fallait quelqu'un de très sérieux"*. Francis Agresti se souvient de la galette chauffée au feu de bois, du ragoût de chameau et du thé très fort... *"et de la lune qui éclairait tant qu'elle nous réveillait en pleine nuit"*. Elle ne réveillait pas Christian Giordano, en tout cas : *"C'est la première fois de ma vie que je m'endormais le soir à 20 heures, je dois vous préciser que je suis insomniaque"*. Chaque matin, il fallait repartir, 80 kilomètres par jour dans les cailloux, huit heures de vélo dans les jambes et les bras. C'est là où l'on apprécie la fourche hydraulique et les pneus increvables (c'est à dire qui ne crèvent pas trop souvent), et aussi la gourde dorsale avec pipette, indispensable pour boire les 5 litres d'eau par jour sans attendre que la soif ne gagne.

Où l'on modifie les règles en cours de partie

Cette fameuse gourde à pipette, l'équipe des pompiers de Gardanne l'ont regrettée, tant ils ont souffert de la chaleur et de la déshydratation pendant les

80 kilomètres par jour dans les cailloux et quatre villages traversés en une semaine.



Raid Gauloises

du 22 novembre au 5 décembre 1993
A Madagascar (10 800 kilomètres au Sud-est de Gardanne).
Compétition internationale par équipe
435 kilomètres à parcourir à pieds, en parachute, en canoë et en kayak de mer
Participants : Jean-Marc Barre (35 ans), André Chabot (46 ans), José Garrido (35 ans), Sylvia Hernandez (31 ans), Christian Ravier (36 ans).
Assistance : André Mailloux (48 ans) et Richard Estienne (45 ans).
Budget : 250 000 francs (pas d'autofinancement).

José Garrido, Sylvia Hernandez et André Chabot au début du Raid Gauloises.

premiers jours d'un Raid Gauloises exténuant. Il faut dire qu'ils ont joué de malchance, puisqu'à Madagascar, fin novembre, c'est la saison des pluies, ce qui implique beaucoup d'humidité et une température clémente. Or, l'automne dernier a été caniculaire sur l'île, rendant certaines épreuves du Raid sinon infaisables, du moins particulièrement pénibles.

"*On était très chargés, trop, sans doute. Les sacs à dos pesaient entre 9 et 19 kilos, on avait tout notre matériel d'escalade et on a eu du mal à gérer nos temps de marche et de repos.*" Il faut dire que dans les trois premiers jours, les tuiles ne les ont pas épargnés : déshydration pour Jean-Marc Barre pendant les deux premiers jours, ("*le médecin m'a conseillé d'arrêter, pas question, je m'en serai voulu toute ma vie*"), violent orage le soir du deuxième jour qui contraint les organisateurs à interrompre la course par mesure de sécurité, interprétation du règlement à géométrie variable qui contraint les pompiers de Gardanne, assistés par hélicoptère, à ne plus postuler au classement final (mal informés, ils auraient pu préserver leur chance à ce moment-là), et au terme du troisième jour, un premier abandon, celui de Sylvia Hernandez, blessée au genou. "*Le soir, j'avais un gros hématome, et comme dans la journée j'avais ralenti le rythme du groupe et que visiblement, ça les embêtait, j'ai préféré abandonner*". "*Au départ, reprend Christian, notre objectif était de finir ensemble. Mais c'était trop dur, il fallait prendre une décision. C'est vrai qu'on aurait dû en discuter avant la course et mettre ça au clair.*" D'autant que plusieurs équipes ont terminé au complet avec un ou plusieurs membres mal en point...

Où l'on apprend "Frère Jacques" aux petits Malgaches

Le septième jour, deuxième abandon, celui d'André Chabot. Ses pieds le font trop souffrir, et il ne peut plus pousser les canoës qui s'échouent régulièrement sur des bancs de sable, sur le fleuve Mangoky. Dès lors, l'équipe se scinde en deux : ceux qui vont vivre le reste de la course dans le 4x4 de l'assistance (Richard Estienne, André Mailloux, Sylvia Hernandez, André Chabot et le chauffeur) et les trois rescapés qui vont rallier, tant bien que mal, l'arrivée à Ifaty. Ceux-là vont encore connaître la poisse (un canoë crevé à la suite d'une fausse manœuvre) avant de rallier l'arrivée par une étape de kayak de mer en compagnie de deux équipes d'infortune. "*Ces trois jours de kayak n'en finissaient plus, soupire José Garrido. Il était temps que ça se termine*". Ça se termine donc, le 3 décembre à 2h15 du matin, deux jours, treize heures et trente-trois minutes après l'équipe vainqueur, Conseil général Jura. Premières impressions : "*ça se joue à 50% dans les jambes, et à 50% dans la tête*" (José Garrido). "*On ne peut pas réussir sans un bon esprit d'équipe*" (Christian Ravier). "*Si on en refait un, on peut terminer dans les dix pre-*

miers" (Jean-Marc Barre). "*C'était un parcours commando, pas une épreuve sportive*" (Sylvia). Il ne restait plus qu'à plier bagages et rejoindre Antananarivo, la capitale. Chacun avec ses souvenirs. "*Je n'oublierai pas les villages qu'on a traversé, avec le 4x4, et les enfants avec lesquels on chantait des comptines en Français, raconte Sylvia. J'ai récupéré des adresses que je donnerai aux enfants de Gardanne pour qu'ils correspondent avec eux. Je me souviendrai aussi des feux de brousse, des rizières, des bergers qui accompagnaient leur troupeau de zébus d'un bout à l'autre de l'île, un mois et demi de marche. Là-bas, le temps ne compte pas.*" Comme dans le Hoggar, partout un accueil formidable, partout aussi la misère, André Mailloux se transformant plus d'une fois en docteur de brousse.

Où l'on s'attaque au toit de l'Amérique par la face nord

"*Il faudra penser aux médicaments*", s'exclame Jacqueline Chevalier. Soixante-trois jours avant le départ pour Santiago du Chili, via Madrid et Buenos Aires, l'heure est aux préparatifs. On n'escalade pas l'Aconcagua (6960 mètres, point culminant du continent américain, de la Terre de Feu à l'Alaska) comme on randonne sur la Sainte-Victoire. Au sept salariés du Crédit Agricole (deux Parisiens, un Grenoblois, un Savoyard et trois Gardannais) s'est joint Jean-Pierre Fédèle, guide de haute montagne et prof au collège du Pesquier (voir Energies n°14). Tous amoureux de la montagne et alpinistes expérimentés, ils ont décidé de reprendre à leur compte un ancien projet d'entreprise du Crédit Agricole. "*On se connaît depuis une quinzaine d'années, explique Christian Audéon. Tous les ans, on passe huit, dix jours ensemble à la montagne. Mais la moitié d'entre nous n'a jamais fait de sommets à plus de 5000 mètres.*" Une grande première qui inquiète un peu Jean-Pierre : "*je dois reconnaître que je suis un peu stressé. Je n'ai jamais fait l'Aconcagua. C'est un sommet qui ne présente pas de difficulté technique, mais attention à la température (jusqu'à - 30°) et aux vents monstrueux (150 km/h). Ce n'est pas un hasard si seulement 10% de ceux qui entreprennent l'ascension parviennent jusqu'au sommet.*" La préparation proprement dite commencera début janvier, avec un entraînement technique, d'endurance et de résistance au froid. Tous les week-end, des sorties sont programmées dans les Alpes, avec de nombreuses montées et descentes pour habituer l'organisme. Ensuite, ce sera le grand départ, une nuit d'avion jusqu'à Santiago, de là une journée de bus pour rallier Puente del Inca (à 2800 mètres, côté Argentin). Restent alors trois jours pour rejoindre le camp de base avec des mules. Et là, à 4300 mètres, commencera l'ascension proprement dite de l'Aconcagua, la "sentinelle blanche" comme l'appellent les Indiens Araucanian, celle dont le sommet ne fut foulé officiellement pour la première fois qu'en 1897. Mais la découverte, il y a neuf ans, d'une momie inca à quelques centaines de mètres de la crête prouve bien que l'alpinisme ne date pas d'hier...

"*On va faire l'aller-retour au sommet en sept jours, reprend Jean-Pierre, avec des camps intermédiaires. Les deux principes à ne pas oublier, c'est de ne pas monter trop vite trop haut, et de ne pas coucher trop en altitude. Il faut être réaliste, continue Michel Audéon. Il n'y a aucune chance qu'on arrive au sommet ensemble. Chacun ira à son rythme.*"

En avant donc pour l'aventure. Peut-être ceux-là y trouveront-ils ce qu'ils cherchent, peut-être pas. Comment savoir ? "*On n'est jamais le même d'une année à l'autre. L'expérience, c'est la connaissance de soi*", philosophe Jean-Pierre Fédèle. "*Ça nous apprend à vivre, on devient plus indulgent*", constate Sylvia Hernandez. "*J'ai trouvé ce que je cherchais*", affirme Jean-Marc Barre. "*On est plus serein*", confie Christian Giordano. Mais c'est à Alain Villevieille que revient l'interrogation majeure : "*A-t-on perdu quelque chose ? L'a-t-on gagné ?*"

Bruno Colombari

Aconcagua 94

du 16 février au 5 mars 1994.
En Argentine, dans la cordillère des Andes (12 000 kilomètres au sud-ouest de Gardanne).
Expédition en groupe avec guide
Ascension de l'Aconcagua (6960 m), point culminant du continent américain, en une semaine en partant de 2800 mètres.
Participants : Jacqueline Chevalier (41 ans), Jean-Pierre Fédèle (53 ans), Christian Audéon (49 ans), Michel Pape (32 ans), Alexandre Clar (32 ans), François Morrisson (30 ans), Laurent Cardona (35 ans) et Philippe Luis (30 ans).
Budget prévisionnel de 120 à 160 000 francs (dont autofinancement 50 %).

Christian Audéon, Jacqueline Chevalier et Jean-Pierre Fédèle avant l'Aconcagua.

Spectacles vivants

Trois guitares et une lampe

Les spectacles "jeune public" de l'OMJ et ceux proposés aux adultes durant toute la saison, ont au moins un but commun : donner à voir du spectacle vivant. Mission accomplie une nouvelle fois ce mois-ci, avec le *Trio de guitares de Paris* et *Aladin et la princesse de Chine*

Pour programmer *Aladin et la princesse de Chine*, le directeur de l'Office Municipal de la Jeunesse, Houcine Arab, n'a pas eu besoin de frotter contre sa manche une lampe merveilleuse. Ce merveilleux-là, il l'a déniché l'an dernier au festival Off d'Avignon. "*C'était un bel exemple de ce qu'on appelle le spectacle vivant, c'est à dire la danse, le théâtre, le cirque... Plaisir du spectacle, qualités artistiques... Aladin et la princesse de Chine contient tout cela.*" Qu'on se rassure tout de suite : le jeune héros est bien là, avec sa lampe merveilleuse. Mais on le verra sous un jour peut-être nouveau. Et c'est là tout l'intérêt de cette création. Lucien Melki, auteur du texte et de la mise en scène, a fabriqué une véritable friandise de théâtre, de conte et de musique. Il a ménagé la part du rêve, du rire, du suspense. Comme dans "Les contes des mille et une nuits", dont s'inspire cette nouvelle histoire d'Aladin, on est ravi et tenu en haleine. Quant à Fawzi Al-Aiedi, compère de Lucien Melki, c'est un compositeur-interprète un peu magicien qui joue du luth, du cor anglais, du hautbois, de la zourna, du saxophone... En compagnie de Laurent Desmurs (claviers-synthétiseurs), il rehausse le conte de belles couleurs musicales.

Aladin et la princesse de Chine,

le mercredi 19 janvier à 14h

Trio de guitares de Paris,

le samedi 29 janvier à 21h,

les deux spectacles au 3 Casino Cinéma

Donner un coup de pouce au spectacle vivant, c'est aussi ce que le service culturel de Gardanne cherche à faire lorsqu'il met au point sa saison pour les adultes (pour tous publics, plutôt). Pierre Blanc, responsable de la programmation, rappelle que "*c'est par la scène que se réalisent les artistes.*"

Musicos et pédagos

Et Michel Sadanowski, invité de ce mois-ci, c'est vraiment de l'art vivant. Son *Trio de guitares de Paris* (Toshijis, Ishii, Thierry Lebre) dévoile un visage méconnu de la guitare classique. Mais pas seulement de la guitare classique. Si le "Trio" entame ses concerts par du Vivaldi, le compositeur des célèbres "Quatre saisons" (17-18ème siècles), il rend aussi un hommage à Paco de Lucia, grand guitariste de flamenco moderne, et a également du jazz à son programme (Django Reinhardt, par exemple).
Un vrai régal en perspective. Et en plus, une bonne action pédagogique, si l'on en croit Daniel Bonilla, directeur de l'école municipale de musique. Pour lui, outre le plaisir de faire découvrir Michel Sadanowski aux Gardannais, la formule du trio est on ne peut plus intéressante pour ses propres élèves. "*Je les fais souvent jouer en groupe (duo, trio, et même octuor), explique-t-il, ils se font plaisir en jouant des parties pas trop difficiles. Avec le trio de Michel Sadanowski, ils auront l'occasion de voir tout ce que peut faire un trio.*"

Louis Mathéo

J. Prébois

1er février

La fête du vélo

Première course de la saison cycliste internationale, le Grand Prix La Marseillaise part cette année de Gardanne. Le 1er février, vers midi, le gratin des coureurs français et de nombreuses grandes pointures étrangères seront là.

M. Frontini

Les adhérents de Gardanne Vélo attendent l'événement avec impatience.

Caméras, photographes, foule joyeuse, coureurs de toutes nationalités avec leurs maillots multicolores... Le mardi 1er février, tous ceux qui le peuvent se doivent de venir, au moins en curieux, devant l'Hôtel de Ville. Cette année, c'est au tour de Gardanne d'assurer le départ du "Grand Prix cycliste La Marseillaise" (voir le parcours en encadré).Ce grand prix était auparavant le prologue de la non moins célèbre "Étoile de Bessèges" qui, elle, part le 2 février de Vergèze, dans le Gard.

"Non seulement le "Grand Prix" est désormais une classique, souligne Roland Villalonga, directeur de la promotion de La Marseillaise, mais il ouvre la saison cycliste internationale. Les coureurs vont porter leurs premiers maillots de la saison (leurs nouvelles couleurs, pour ceux qui ont changé de formation). D'ores et déjà, nous pouvons annoncer que toutes les équipes françaises seront là."

L'animateur du Tour sera là

Bien entendu, les adhérents du club cycliste "Gardanne Vélo" n'en manqueront pas une miette. *"Pour nous, la mobilisation est moins importante que pour une arrivée, explique Danielle Ménard, la présidente. Là, le gros du travail est effectué par la municipalité."* Les coureurs gardannais n'en seront pas moins à l'honneur. Le club local sera, tradition oblige, présenté sur le podium. L'animateur-vedette du Tour de France, Daniel Mangeas, sera présent. Et la fête cycliste débordera, puisque les adhérents de "Gardanne Vélo" animeront de petites compétitions dans les écoles de la ville, histoire de sensibiliser les enfants à ce sport.

Pour "Gardanne Vélo" aussi, cette journée marque le début de la saison. Pour ce très ancien club gardannais (il a été créé en 1895 et s'appelait à l'époque "la Pédale Gardannaise") qui fêtera son centenaire dans deux ans, les choses ne se présentent pas trop mal.

Avec 18 licenciés aux deux fédérations FFC et UFOLEP, il affronte crânement la concurrence. Il a eu cette année deux champions UFOLEP de Provence en vélo de route : Jean Souedet (vétéran B) et Yannick Ménard (junior). Sans oublier Vincent Wesolowsky (cadet deuxième année), classé 6ème au classement général VTT des Bouches du Rhône et 12ème au championnat de Provence.

Bonne route !

Louis Mathéo

135 km de Gardanne à Aubagne

Le Grand Prix La Marseillaise part le mardi 1er février à 13h devant la mairie de Gardanne, et arrive à 16h25 à Aubagne via La Barque, Pont de Bayeux, La Palette, le Tholonet, St Antonin, Puyloubier, Trets, le Petit Galibier, Auriol, Roquevaire, Gémenos, le Col de l'Ange, le Camp, Ste Anne, St Cyr, La Ciotat, Cassis et Roquefort-la-Bédoule. Distance parcourue : 135 km.

Etat civil décembre 93

MARIAGES

Dupuy Eric-Mourot Marie-France. Dobric Marc-Bellavia Marie-Thérèse. Soto Gérard-Pellegrin Michèle. Belaid Mohamed-Rahou Fadela.

NAISSANCES

Botel Cyrianne. Gilardeau Dylan. Cayol Eloise. Carratu Enzo. Bolanos Charlène. Benlefki Krystel. Ribardière David. Fusi Laury. Arnaudo Victoria. Dettori Céline. Bruno Nadia.

DÉCÉS

Orcel Henri. Cauvin Marcel. Eva Maurice. Meacci Alfa. Bosca Maria. Giolitti Maurizio. Guttierrez Amalia. Tiercelin Pierre. Molines Aimé. Magnan André. Garabetian Varvar. Martinez Joachin. Tchakirian Mélanie. Party Simon. Seghi Vittorio

Permanences

ELUS ■ Yveline Primo: 1ère Adjointe - Adjointe à l'Action Sociale, sur Rendez-vous à la Mairie, jeudi à partir de 14h. ■ Françoise Ponton: Adjointe à la Culture, vendredi de 9h30 à 11h, mardi de 14h30 à 17h en Mairie.■ Jean Collomb: Adjoint à l'Urbanisme Conceptuel, aux Services Techniques, sur rendez-vous ■ Gilbert Payan: Adjoint au Personnel, sur rendez-vous en Mairie, en fonction de son emploi du temps. ■ Gérard Kocyba: Adjoint à l'Enfance /Jeunesse sur rendez-vous en Mairie. ■ Jean Chazeau: Adjoint à l'Agriculture /Environnement, 1er mardi de chaque mois de 15h à 17h Annexe Biver, 2,3 et 4ème mardi de chaque mois de 15h à 17h en Mairie. ■ Joseph Menfi: Adjoint à la Sécurité, sur rendez-vous en Mairie, mardi de 11h à 12h bureau vieille ville, mardi et vendredi à 14h bureau cimetière. ■ Jean-Pierre Poulain: Adjoint aux affaires scolaires, mercredi après-midi sur rendez-vous en Mairie.■ Lucien Moraldo: Adjoint spécial à Biver /Adjoint aux sports/Loisirs, Lundi 8h 30 à 10h immeuble Bontemps.et de 10h 30 à 12h à Biver Mairie-Annexe. ■ Marie-France Medico: Conseillère Municipale, déléguée au logement jeudi de 10h à 11h30 sur rendez-vous en Mairie. ■ Geneviève Gouhier-Huet: Conseillère Municipale / Déléguée au Développement économique, mercredi de 15h à 17h sur rendez-vous aux Services Techniques.

CONCILIATEUR Gilbert Colas assure ses permanences, tous les lundis à partir de 14H30 à la Maison du Peuple, bureau des permanences RdC, à Gardanne. Le conciliateur a pour mission de favoriser et de constater le règlement amiable des différends qui lui sont soumis en dehors de toute procédure judiciaire. L'intervention bénévole et gratuite du conciliateur est accessible à tous et permet d'éviter, dans bien des cas, les tracas, les contraintes et les frais d'un procès.

JURIDIQUES L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur R-V.Rens: Maison de la Femme, 452 avenue Léo Lagrange. Tél. 42.51.42.14

CAF Le Gauguin Bâtiment A1 - 13120 Gardanne
■ Administratives: mardi et jeudi 8h30/11h30 et 13h /15h30
■ Sociales: mardi 8h30/11h30 (permanence accueil, info)
jeudi de 8h30 à 11h30 (permanence Habitat) sur R-V et jeudi de 13h à 15h30 (permanence enfance) sur R-VService Social: 42 26 53 46 Service Administratif: 42 26 75 87

PHARMACIES DE GARDE DE NUIT
Du 16 au 19 décembre - Pharmacie Lignon - Gardanne : 42 58 34 09
Du 20 au 23 décembre - Pharmacie Jeanin - Gardanne : 42 58 00 07
Du 24 au 27 décembre (Noël) - Pharmacie Favier - Bouc-Bel-Air : 42 22 32 70
Du 28 décembre au 31 janvier - Pharmacie Mirabel - Bouc-Bel-Air : 42 22 27 17

ASSISTANTES SOCIALES Permanences Square Deleuil - Tél. 42.58.00.05
■ Sylvie Estelle : lundi après-midi et vendredi matin sur R-V, mercredi matin par téléphone. Tous les 3ème lundis après-midi de chaque mois, permanence à la mairie annexe de Biver, sur R-V. ■ Josiane Roche : mardi après-midi sur R-V, uniquement pour les problèmes d'accès et de maintien de logement. ■ Martine Hernandez : jeudi après-midi, uniquement pour les demandes de logements.
■ Renseignement au CCAS 42 58 00 05. ■ Le service d'aide légale est ouvert au public, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Pour déposer un dossier, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30.

TÉLÉPHONES UTILES

Hôtel de Ville
✆ 42 58 34 17

Taxis (station)
✆ 42 58 35 98

Gare Routière
✆ 42 58 30 34

ANPE
✆ 42 58 31 19

Sécurité Sociale
✆ 42 58 34 87

Polyclinique St-Jean
✆ 42 65 61 00

DDISS (Assistantes sociales)
✆ 42 58 39 29
(sur RdV)

Pharmacies de garde de nuit
✆ Après 20 heures, s'adresser aux pompiers - 18

Trésor Public
✆ 42 58 35 28

Pompiers
✆ le 18

Police municipale
✆ 42 51 23 60

Fourrière
✆ 42 58 29 12

Gendarmerie nationale
✆ 42 58 30 10

SOS médecin
✆ 42 51 46 47

Medecin de garde
✆ 42 51 10 10

SOS vétérinaire
✆ 42 58 33 24

Services des Eaux (Dépannage)
✆ 42 51 36 19
ou 42 58 29 17

EDF-GDF
✆ 42 51 3232

Sécurité Gaz (Dépannage)
✆ 42 51 45 45

Electricité (Dépannage)
✆ 42 58 32 42

Sur les rails

RTR, le retour

Va-t-on pouvoir enfin voyager vite et confortablement entre Aix, Gardanne et Marseille ? L'autoroute Nord sera-t-elle désengorgée ? Le Conseil général des Bouches du Rhône a lancé en décembre une large concertation sur un projet de RTR.

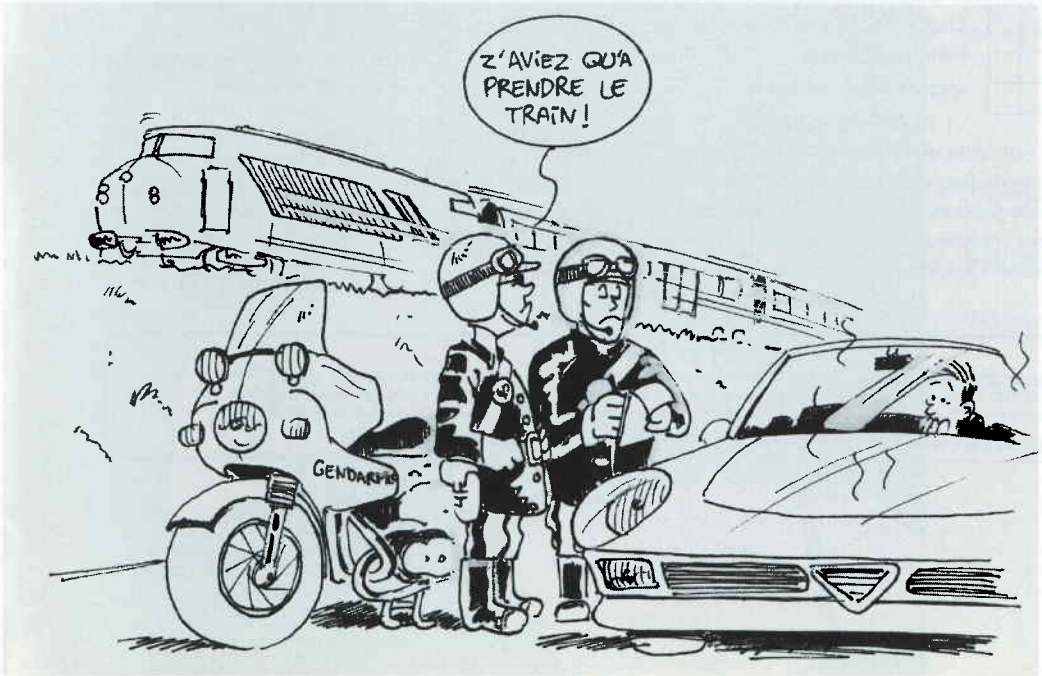
Illustrations : Patrice Crouzet

On le sait, faute d'un réseau de transports en commun performant, les voies de communication des Bouches du Rhône, et en particulier l'axe Marseille-Aix-Gardanne, sont asphyxiées. Des villes comme Simiane, dont la population a triplé entre 1982 et 1987, voient leur gare privée de son personnel, et pratiquement laissée à l'abandon... Récemment, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, s'est prononcé pour la relance d'un projet de réseau de transports rapides (RTR) (voir encadré). "*Cette initiative est déjà très positive en elle-même, souligne André Millo, Vice-président du Conseil général, délégué aux transports. Maintenant, il faut que l'Etat et la SNCF, ainsi que la Région, aillent dans le même sens.*" Ce qui n'est pas une mince affaire. Car ils n'ont pas vraiment pour politique, en ce moment, de développer le réseau ferroviaire régional. En attendant, le Conseil Général a lancé une large concertation à partir de ses propositions. Du 13 au 18 décembre dernier, une première série de quatre rencontres avec les représentants des usagers, élus, associations, syndicats, se sont tenues à Marseille. L'une d'entre elles était consacrée à l'axe Marseille-Aix par Gardanne. Evidemment, on n'en est encore qu'aux propositions.

au IXème plan, déjà...

En effet, le projet concerne avant tout le train. Or, en matière de transport ferroviaire, c'est le Conseil Régional qui est "autorité organisatrice", et non le Conseil Général. Ce qui n'empêche pas ce dernier de faire des propositions. Et puis, il était temps de réagir. Il y a près de vingt ans que l'on parle d'un projet de réseau rapide entre Aix, Marseille, Marignane et Vitrolles. Un projet de RTR fit une apparition remarquée au début des années 80 dans le IXème plan (on en est au XXIème). Ensuite, plus rien jusqu'en 1992. Le projet de RTR présenté par le "parlement" du département est plutôt bien accueilli, même si la concertation n'en est qu'à ses débuts, et que toutes les propositions ne font pas l'unanimité. Par exemple, un doublement de la voie ferrée Marseille-Gardanne-Aix est bien envisagé, mais vers 2020 seulement. Et d'ici 2000, il ne serait question que d'améliorer la ligne en l'électrifiant et en sautant les gares, ce qui, tout en coûtant 1,7 milliards n'entraînerait que 3 à 5 minutes de gain de temps. Il y a un an déjà, au nom de l'association "RTR 13", Roger Meï écrivait au directeur de la Direction régional de l'équipement et des transports (DRTE), responsable des études sur le RTR, pour signaler cette anomalie et rappeler la nécessité du doublement complet de la voie entre Aix et Marseille. Cela semble la condition *sine qua non* pour que le RTR mérite vraiment son nom...

Louis Mathéo



Deux ans d'études

Les études relançant le projet de RTR ont été lancées en janvier 1992. Elles ont donné lieu, quelques mois plus tard, au fameux "rapport Becker". C'est ce rapport, qui a ensuite permis au Conseil général de poursuivre sa réflexion et d'engager des consultations. Au printemps dernier, tout ce travail aboutissait à un autre rapport émanant cette fois du Conseil général, et présenté le 16 avril 1993. C'est à partir de ce document qu'a débuté la concertation, entre le 13 et le 18 décembre dernier.

Petites annonces

DIVERS

☛ Vds. **vélo course** homme
Tél. 42 58 02 76
☛ Vds. **violon 1/4** prix : 1500F
Tél. 42 51 25 56
☛ Vds. **matelas de laine**
Tél. 42 51 01 93
☛ Couple 3 enfants désire **connaître** pers. ou couples attirés par YOGA.
Tél. 42 51 04 00
☛ Vds. **canaris** jaunes (100 F.) blancs (130 F.) rouges (140 F.)
Tél. 42 51 09 94 ap. 18h
☛ Vds. **canapé convertible** cuir. BE. + **lit et sommier** à lattes en 90.
Tél. 42 58 92 17
☛ Vds. **radiateur à pétrole**. Etat neuf. 2000 F. Tél. 42 51 38 88
☛ Vds. **Jouets** ("Ma petite lingerie" de Smoby + acces. 300 F. "Ma cuisine à moi" Fischer Price + Nombreux acces. 300 F. ou le lot 500 F.)
Tél. 42 51 47 29 ap. 18h
☛ Vds. **Magic Van Barbie** 150 F. + vélo enfant BE 150 F.
Tél. 42 51 47 29 ap. 18h
☛ Vds. **4 chaises cuisine** en formica. 200 F. Tél. 42 58 29 05
☛ Vds. **Table de cuisine** en pin + banc 500 F. + canapé style rustique convertible (prix à déterm). Tél. 42 51 48 04 ap. 19h.
☛ Vds. **évier 2 bac** + égouttoir en résine synthèse. TBE. 500 F.
Tél. 42 58 08 27 HR
☛ Vds. **Buffet** cuisine en formica blanc. 1,50 m. 500 F. Tél. 42 58 18 88 HB
☛ Vds. **salon en pin**. canapé convert. 3 places. 2 fauteuils. 1000 F.
Tél. 42 51 24 38
☛ Vds. **frigo** état neuf 220 l. cause dble emploi. 1000 F. Tél. 42 51 06 82
☛ Vds. **Kimono** judo (8 ans) 150 F. Tél. 42 58 33 30 poste 30
☛ Vds. **sommier et matelas** (90) + 2 rotissoires Tél. 42 58 25 22
☛ Vds. **décodeur Antiope**. Etat neuf. 1000 F. à déb. Tél. 42 58 29 27 ap. 20h.
☛ Vds. **bottes** noires neuves et chaussures dames T 36. + manteau neuf T 36/38, intéressant.
Tél. 42 51 50 63 12h30 à 19h30
☛ Vds. **cuve à mazout** (3000 l.) + 1 cuisinière à mazout. Tél. 42 58 45 76 ou 42 51 15 34 (rép.)
☛ Vds. **radiateur mobile** à gaz (500 F.) + hotte aspirante (200 F.) + Pare douche (500 F.) + baignoire (500 F.) + échelle escamotable (500 F.) + cuvette WC (200 F.) + Plateau pin (300 F.)
Tél. 42 51 57 59
☛ Part. vds. **2 paires chauss. ski** 100 F. la paire. (p. 38/39 - 40/41) + 1 paire ski de fond Tél. 42 58 81 69
☛ Vds. **2 accumulateurs** (4 kg) TBE. Tél. 42 58 14 58 le soir
☛ Vds. **Lit en pin** (90) + **matelas** 600 F. Tél. 42 51 01 29
☛ Vds. **2 encyclopédies** (pour jeunes en 24 vol. et Cousteau en 20 vol.) + Peuple du monde (en 9 vol.) Etat neuf.
Tél. 42 58 41 82
☛ Vds. **vêtements dame** taille 38-40 belle qual. Tél. 42 58 41 82
☛ Vds. **après-ski** servi 8 jours. Taille 42-44 Prix 150 Frs. Tél. 42 58 14 58
☛ Vds. **bouteille de gaz vide** 100 Frs. + **chauffage élect.** Calor 1500 W 200 Frs. Tél. 42 51 09 26
☛ Vd. **vélo BMX** "Magnum" 20 pouces. Tél. 42 51 16 77 ap. 18 h.
☛ Vd. 8 volumes **"Histoire de la France contemporaine"**. Etat neuf. Tél. 42 51 57 80
☛ Vds. **lit laiton** 0,90 X 1,90 + literie BE. Prix 1500 F. à déb.
Tél. 42 58 09 10

LOGEMENT

☛ Couple de fonctionnaires cherche à Gardanne **Maison T3-T4** si possible jardin. Tél. 91 48 21 56
☛ **Vds. villa T4** avec garage.Chem. Barb. Piscine. ds lot. à Gardanne. Prix. 650 000 Frs. Tél. 42 58 17 25
☛ Vds. **Studio** 4 couchages, meublé et équipé (pieds pistes à Puy St Vincent). Tél. 42 08 22 59 le soir.
☛ Part. **loue appart. 5 pers.** à Briançon. Montgenèvre. vac. scol.
Tél. 42 58 20 33
☛ Cherc. **local insonorisé** en location pour répétition musique.
Tél. 42 21 61 62
☛ Part. loue **studio à Serre-Chevalier** (4 pers.) ttes périodes. Tél. 42 51 08 94
☛ Part. vd. **studio à Praloup**. 26 m2. entièr. meublé + box à ski. 160.000 F. Tél. 42 58 02 95 ap. 20 h.
☛ Vd. **Studio** en Espagne (Playa d'Haro). Tél. 42 58 41 44
☛ Jeune couple cherc. à **louer T3/T4** à Gardanne ou envir. Tél. 42 27 02 63
☛ A Gardanne, dame **loue chbre** chez l'habitant. Tél. 42 39 72 93 HB
☛ A louer **Garage 30 m²** Quartier Font du Roy (côté Bât. 6)Tél. 42 58 16 30
☛ Vd. ou loue **local 100 m²** (urgent) à usage entrepôt. garage, prof. libérale. Tel. 42 58 33 03 ou 58 10 29.

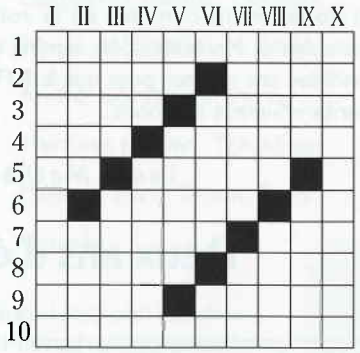
OFFRES DE SERVICE

☛ **Réfection de tous sièges**, sommiers, matelas de laine.
Tél. 42 58 98 15
☛ Dame ferait **divers travaux** (ménage, repass. garde enfant ou pers. âgées) à Gardanne. Tél. 42 51 42 58
☛ Dame ferait **h. ménage ou repassage** à Gardanne ou alentours. Tél. 42 51 37 39
☛ Dame ferait **h. ménage** à Gardanne. Tél. 42 51 00 46 HR
☛ Monsieur ferait **réfection de fauteuils**. Tél. 42 51 27 57
☛ Dame **garderait BB, enfant** ou pers. âgée à Gardanne. Tél. 42 65 83 00
☛ Dame **garderait pers. handicapée** Tél. 42 65 83 00
☛ Instit. **donne crs part.** du CP à la 5ème + yoga et relaxation
Tél. 42 51 11 90
☛ Dame **garde enfants** ds villa Biver ou ferait ménage. Tél. 42 51 05 22
☛ Dame **garderait enfants** ou ferait h. ménage à Gardanne. Tél. 42.51.39.85
☛ Dame ferait heures **ménage**
Tél. 42 51 54 02 le soir
☛ Instituteur **donne crs part.** du CP à la 6ème Tél. 42 51 57 80

VEHICULES

☛ Vds. **Renault Fuego GTL** année 81 BE. 7500F Tél. soir 42 58 32 15
☛ Vds. **moto pompe Bernard.** 4 CV 1/2. BE. 1200 F. Tél. 42 58 29 05
☛ Vds. **moto 250 TDR** Yamaha. An. 88. 26000 km. TBE. 42 65 86 41
☛ Vds. **moto Suzuki DRS.** An 91. moteur et pneus neufs. Kit de chaine. 15 000 F. Tél. 42 51 06 82
☛ Vds. **Vélos cross** (3-5 ans) 150 F. et (10-12 ans) 250 F. Tél. 42 58 33 30 poste 30
☛ Vds. **Moto cross Yamaha** YZ 80 Tél. 42 58 05 31
☛ Vds. **attelage Jetta Volkswagen + 2 réflecteurs** neufs sous emballage. Tél. 42 58 00 18
☛ Vds. **Attelage R12.** chaines neige SG4. Fenêtres 1,25 m X 1,25m - 1,50 m X 080 m. Tél. 42 32 46 55
☛ Vd. **remorque bâchée** (poss. tracter bateau) 2000 Frs. Tél. 42 58 25 40

Mots Croisés n°28



HORIZONTALEMENT

- 1. Longue suite. - 2. Procède. Fait du mal. - 3. Chacune des mâchoires d'un étau. Amincit l'étoffe par l'usage. - 4. Le pantalon a le sien. Petit ressort d'un mouvement d'horlogerie. - 5. Arrose Saint-Omer. Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire. - 6. Devenir aigre. En page. - 7. Petites, elles protègent du froid. Est traversé de nombreux ponts. - 8. Déchiffreras. Incapables. - 9. Ministre de Dagobert. Tombe en décadence. - 10. Les pièces du fond.

VERTICALEMENT

- I. Regarnir des sièges. - II. Ville d'Emilie. Garde-boue. - III. Ville des Pouilles. Jus concentré dans les sucreries. - IV. Commune de Belgique. Lieu planté d'aunes. - V. Pronom. Seigneurs. - VI. Pris de passion. en perte. - VII. Poser des briques en longueur et en largeur. Nouveau. - VIII. Briller. Médité. - IX. Capitale du Pérou. Devenir blême. - X. Une montre n'a pas de secret pour lui.

Solutions du N°27

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	C	E	S	A	R	I	E	N	N	E
2	A	V	O	C	A	S	S	I	E	R
3	V	I	L	E	■	E	T	A	P	E
4	A	D	I	R	E	R	■	N	E	■
5	L	E	S	E	R	E	N	T	■	R
6	I	N	T	E	R	■	E	■	P	O
7	E	T	E	■	E	T	R	E	■	U
8	R	E	■	M	U	R	I	■	O	S
9	E	■	M	I	R	O	T	O	N	S
10	S	E	N	E	S	C	E	N	C	E

ÉNERGIES N° 34
● Directeur de publication: Georges CAPOZI ● Rédacteur en chef: Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction: Bruno COLOMBARI, Sylvia HERNANDEZ, Louis MATHÉO ● Secrétariat: Marie-France GOMEZ ● Conception maquette : ARIS ● PAO : Hervé POYEN ● Flashage: Atelier du Triangle ● Crédit Photos: Michel FRONTINI ● Responsable de fabrication: Roger POLETTI ● Impression : Roger POLETTI / Alain MARCHAND ● Abonnement: 15 F ● Numéro de commission paritaire en cours
● Service Municipal de Communication Rte de gréasque Les Logis de Notre-Dame 13120 Gardanne Tél.: 42 58 18 88

Soutien scolaire

Tu m'aides à faire mes devoirs ?

Depuis le mois d'octobre, une vingtaine d'enfants de la vieille ville bénéficie d'un soutien scolaire, grâce aux bénévoles de l'association Contacts.

Dehors, c'est la nuit et l'hiver, dedans, des cris, des rires, des courses dans les escaliers. Puis le calme revient. Chacun a pris sa place dans les locaux prêtés à l'association Contacts, au cœur de la vieille ville. Dix-neuf gosses ou adolescents, dont six filles, du CP à la 5ème, se sont mis à faire leurs devoirs. Depuis octobre, c'est rituel. Jamais une absence aux séances de soutien scolaire. Chaque mardi, de 18 à 20 heures, les six bénévoles qui assurent les cours retrouvent leurs élèves. Dans la salle du rez-de-chaussée, assis à un bureau face à Karima, 24 ans, deux petits diables aux yeux noir anthracite. Même en s'y mettant à deux, Issam et Mohamed (CE1) n'atteignent pas les dix-sept ans. "*C'est quoi, le contraire du mot "heureux" ? -Triste !*" répond l'un des deux jeunes élèves. "*Non. Pas tout à fait.*" Karima fini par donner la réponse : "*malheureux*". Ils se frappent comiquement le front : "Ah ouiiiii....".

L'idée du soutien scolaire est née l'an dernier. "*Karima et moi, on avait un groupe de danse de sept filles, raconte Nathalie, 21 ans. Et un jour, elles nous ont demandé de les aider à faire leurs devoirs.*" Avec Mohamed, 23 ans, un autre des membres actifs de l'association, elles ont décidé d'en faire une activité à part entière.

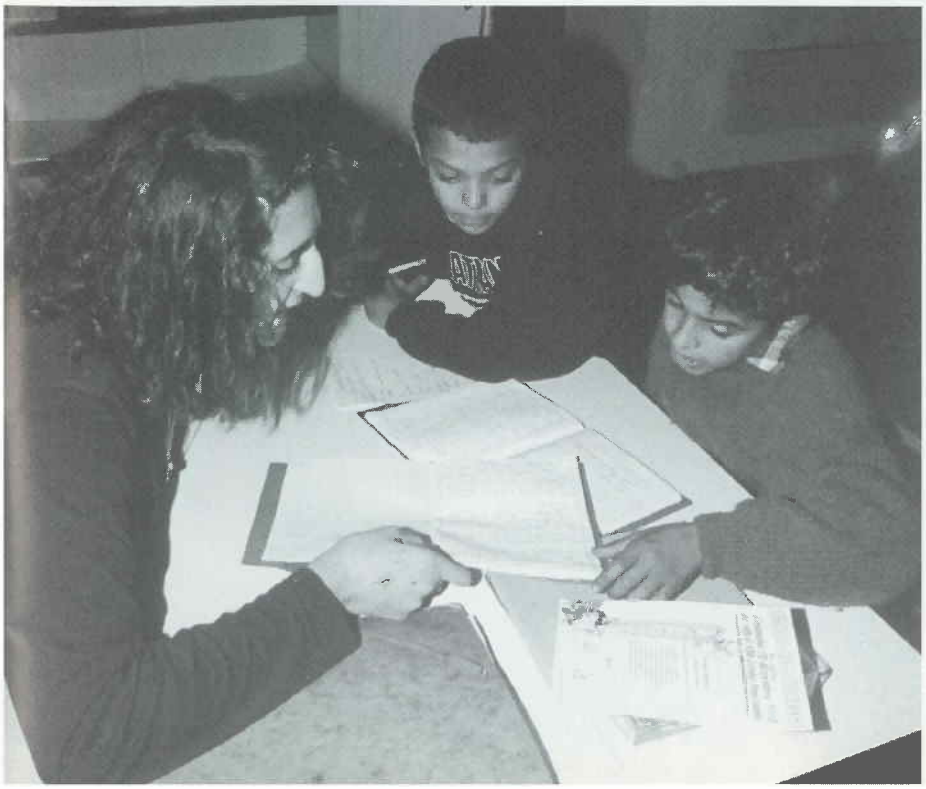
"Pour qu'ils aient une chance"

Tous trois, aujourd'hui étudiants en BTS ou DUT commercial, sont issus du même milieu que leurs petits élèves. "*On veut les aider pour qu'il aient une chance eux aussi*" résume Nathalie. Pour faire face à la tâche, le trio d'animateurs a appelé à la rescousse trois autres jeunes : deux étudiants, Isabelle et Malik, et une lycéenne, Nadia. Quant aux moyens matériels, (l'adhésion de la famille coûte 30 F l'année), l'association est subventionnée et logée par la ville, qui a fourni armoire, papier, feutres, et aidée par la bibliothèque municipale qui est allée jusqu'à faire une commande spéciale de livres. Les enseignants ont également été contactés. Ils ont donné quelques conseils, incitant par exemple les animateurs de Contacts à reprendre les bases, et apporté une aide financière à l'association pour l'achat de mini-dictionnaires donnés aux enfants. De fait, les problèmes sont parfois profonds : "*Avec les CE2, le hic, c'est la lecture. Ils ne peuvent pas lire les énoncés des exercices, et ne peuvent donc pas faire leurs devoirs. Pour les 5ème et les 6ème, on essaie de leur apprendre à gérer eux-mêmes leur temps.*"

Objectif de l'association pour l'an prochain : élargir le public. "Toucher" Notre-Dame, peut-être. En attendant, le soutien purement scolaire se double de sorties. Dernièrement, le groupe est allé voir Jurassic Park. "*Certains des enfants, fait remarquer Nathalie, n'étaient jamais entré dans un cinéma...*"

Louis Mathéo

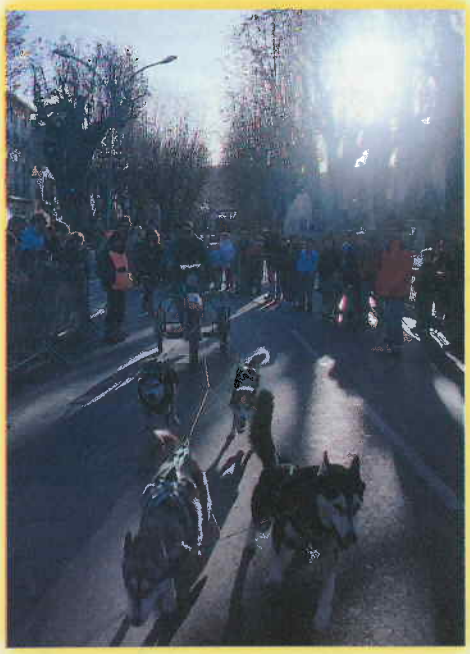
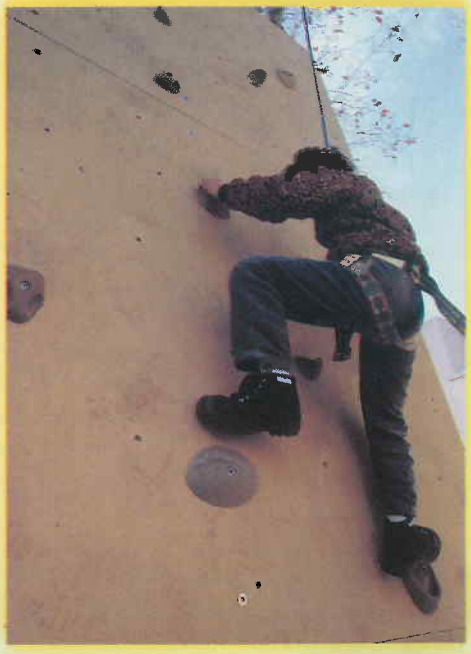
Tous les mardis soir, de 18h à 20h, on ressort les cahiers.



M. Frontini

"C'est quoi, le contraire du mot heureux ?" demande Karima, 24 ans. "C'est triste !" répond Issam, 8 ans. "Non. C'est malheureux". Le gosse se frappe le front, en riant : "Ah ouiiiii....".

DES FÊTES ILLUMINÉES

Un Noël aux bougies, un bal enchanteur pour enfants, des contes dans un théâtre volant, un parcours aventure, Aladdin et Gulliver... Gardanne a bien été le pays des merveilles.

"C'est la belle nuit de Noël...". Cette année, le père Noël que tous les enfants attendaient avec impatience ne pouvait pas oublier Gardanne, la voie était toute tracée par des centaines de bougies qui brillaient aux fenêtres de nombreux foyers. Au bénéfice des associations caritatives, 3000 bougies ont été achetées par les Gardannais. Ce n'était d'ailleurs pas la seule nouveauté en cette fin d'année puisque le Cinéma 3 Casino a particulièrement mis l'accent sur une programmation Walt Disney, avec entre autres "Aladdin". Biver et la place Dulcie September se sont transformés pour quelques jours en parcours aventure, des dizaines d'enfants ont escaladé puis glissé en tyrolienne, comme s'ils avaient fait ça toute leur vie. Le "théâtre volant", a une nouvelle fois enchanté petits comme grands, avec Jean Guillon et ses contes venus d'Inde et d'Afrique. Autre spectacle original : des chiens de traîneaux sur le cours de la république ! Mais la neige n'était pas au rendez-vous, il aura fallu attendre le jour de Noël pour qu'une fine parure blanche coiffe les collines de Gardanne. Moments éphémères, mais inoubliables.